

ces deux lettres, n'en tirent pas les mêmes conclusions. M. Benjamin Sulte est catégorique: "Le plan de Québec est l'œuvre coopérative de Duberger et de By," tranche-t-il, "et Duberger n'avait aucune raison de réclamer quand son plan fut envoyé en Angleterre. M. Joseph Tassé fait une distinction: "Il ne paraît pas probable", dit-il, "que By ait ignoré le travail de Duberger jusqu'à la veille même de son départ pour l'Angleterre qui eut lieu en 1811 puisqu'il était jusqu'à cette date, capitaine dans le corps des ingénieurs et que Duberger était l'un de ses subalternes. Ils ont dû bien se connaître vraisemblablement et cela explique pourquoi Duberger aurait confié son modèle à un homme qui était loin de lui être étranger."

"Mais l'accusation capitale contre By," ajoute M. Tassé, "ne se trouve pas détruite pour tout cela, à savoir qu'il s'est vanté, en Angleterre, d'être le véritable auteur du plan en relief de Québec. On a, au contraire, mille raisons pour la croire bien fondée et certains écrivains lui donnent encore tout le mérite de l'œuvre. Ne lit-on pas, par exemple, dans les "Sketches of the Celebrated Canadians" de Morgan, à l'article concernant By: "Ce fut vers ce temps qu'il termina le magnifique modèle de Québec qui fut envoyé en Angleterre et soumis à l'examen du duc de Wellington."

Et M. Joseph Tassé, après ces réflexions appuyées de ces citations, ne se montre pas très tendre pour le futur fondateur d'Ottawa.

Il ne fait pas de doute, et il faut l'admettre, que le récit de Marmier pêche un peu contre l'exactitude et certains détails de ce récit, surtout quand on sait que Duberger et By travaillaient ensemble aux travaux géodésiques de Québec, ne sont pas du tout fondés.

Le capitaine By a dû très souvent voir son ami et collègue travailler à son modèle et cette visite soudaine de By qui vient admirer le travail terminé et qui s'extasie devant cette œuvre de patience est de pure invention; elle n'est pas vraisemblable. C'est une assertion aussi fantaisiste que celle de M. Sulte quand il dit que le plan en relief de Québec a été fait dans les bureaux du gouvernement impérial, avec les matériaux du gouvernement et en collaboration pour ainsi dire officielle avec le capitaine By.

* * *

Puis il y a encore la tradition de la famille Duberger dont les origines ne se perdent pas tout à fait dans la nuit des temps, puisque l'arpenteur-géomètre Jean-Baptiste Duberger a deux petits-fils qui vivent encore: M. Georges Duberger, pharmacien de Sherbrooke, fils du plus jeune des fils du second lit de Jean-Baptiste Duberger et qui est décédé en 1894, à l'âge de 75 ans, et M. Georges Duberger, de la Pointe-à-Pic, fils de l'aîné des fils de l'auteur du plan de Québec qui aura 80 ans, le 20 août courant, et qui a huit fils vivants

dont Arthur qui a servi au Transvaal et Aldéric qui est au front, en France, dans le 22^{ème} Bataillon, et qui a été blessé l'année dernière.

Or, ces deux descendants en ligne directe de Jean-Baptiste Duberger déclarent catégoriquement que d'après leur père respectif, le plan de Québec a été fait par leur grand-père seul.

Voici ce que m'écrit M. Georges Duberger, de Pointe-à-Pic: "Vers 1840,—j'étais jeune alors—un ami de mon père vint à la Malbaie et lui conseilla de faire des démarches dans le but de recueillir quelque chose du plan de Québec fait par mon grand-père et que le capitaine By lui avait escamoté. On se mit à l'œuvre aussitôt et l'on recueillit plusieurs affidavits de témoins oculaires qui jurèrent avoir vu mon aïeul travailler seul au plan et qu'il avait toujours été seul à ce travail. Mon père, alors âgé de 10 ans, se rappelait très bien avoir aidé mon grand-père à peindre les petites maisons. Après avoir recueilli toutes les preuves certaines un député de langue anglaise de Québec se chargea de présenter notre requête au Parlement Impérial. On nous répondit plus tard que notre réclamation avait un objet trop lointain et qu'il n'y avait rien à faire pour les requérants."

Voilà assurément un point de la tradition assez solide et cette tradition orale n'a pas eu bien des chances de se modifier en se transmettant de générations en générations puisqu'il se fait de père en fils, ce dernier vivant encore.

M. Alfred Duberger, de Sherbrooke, m'écrit à son tour ce qui suit:

"D'après la tradition de ma famille le plan en question a été fait par mon grand-père seul. Il était lié d'amitié avec By qui le visitait fréquemment pendant qu'il faisait son travail. Lorsque le plan fut terminé By dit à mon père qu'il devrait l'envoyer en Angleterre et que le roi lui témoignerait de la reconnaissance d'une manière pratique, lui qui était dans une grande gêne pécuniaire. By fut, vers cette époque appelé en Angleterre et il s'offrit à transporter le plan. Duberger lui aurait expliqué tout le mécanisme, du moins comment s'y prendre pour le monter et le démonter. Rendu en Angleterre, By se serait attribué tout le mérite du travail et ce n'aurait été que plusieurs années plus tard que le véritable auteur fut connu et comme signature on substitua celle de mon grand-père à celle de By."

Voilà la tradition de la famille Duberger. Pour moi, elle a autant de poids dans les circonstances, que ces extraits de lettres écrites "currente calamo" de John Lambert.

Et les choses en sont là. Qui apportera maintenant la preuve décisive, formelle, irréfutable qui tranchera la question? L'incendie, cause de tant de ravages dans nos vieilles archives, aura voulu que cette question de notre petite histoire, comme tant d'autres, reste obscure et éternellement sans solution tranchée—car l'incendie a détruit tous les papiers de la famille